

vue d'en faire un bon serviteur de l'âme, constituant l'éducation physique.

“ Pourvoir aux besoins de l'intelligence, la cultiver, afin de lui conserver sa supériorité naturelle sur les organes, c'est l'éducation intellectuelle ”

“ Guider l'homme moral dans la voie qu'il doit suivre pour atteindre sa destinée constitue l'éducation morale, ”

“ L'éducation physique, perfectionne le corps, l'instrument sans lequel l'âme ne pourrait rien faire ”

“ L'éducation intellectuelle rend l'homme capable de commander au corps et de s'élever au-dessus des objets matériels. ”

“ L'éducation morale dirige l'âme dans l'exercice de ses facultés et, dans le commandement qu'elle exerce sur les organes. ”

“ Ces trois parties de l'éducation doivent concourir au même but et se prêter un appui réciproque. ”

Espérons que la matière de cet important chapitre sur les devoirs des hommes de bien sera le sujet de très sérieuses réflexions, et fera naître, grandir et se propager le patriotisme catholique qui enseigne comment un véritable soldat de l'Église doit vivre bravement pour bravement mourir, quand il le faut.

En parlant de la France, Paul Féval, nous rassure lorsqu'il dit :

“ Croyez-le, il reste de la gloire encore, et des héros et des martyrs sous cette guirlande de cris sublimes : *Sursum corda* ! Haut les âmes ! ”

“ Nous ne sommes pas morts ! Non, le champ des soldats de Dieu n'a pas récolté sa moisson suprême. Cœur de saint Louis, cœur de Jeanne d'Arc, cœur de Duguesclin, de Bayard, de Condé, cœur de la France ! ô grand, ô vaillant et malheureux cœur ! percé par l'étranger, déshonoré, torturé par la barbarie, recueille-toi, réchauffe-toi ; crois, espère et monte jusqu'au cœur de ton Dieu, où s'ouvre l'invincible asile. ”

VICTOR VALMONT.

Voyage.

[Pour l'Album des Familles]

LETTRES

DE

M. L'ABBÉ E. FAFARD

Curé de St. Joseph de Lévis.

Nos lecteurs liront avec intérêt les renseignements que nous extrayons des lettres de M. l'abbé Fafard, qui voyage actuellement en Europe, en compagnie de Mgr Dominique Racine, Evêque de Chicoutimi, et de Messire Néré Gingras.

30 octobre 1882.

.....
Nous avons traversé l'Irlande du nord à l'est, en mettant le pied sur l'île de Londonderry, nous avons pris la route d'

Armagh

ville bien vénérable, puisque ce fut là que Saint-Patrice, l'apôtre de l'Irlande, fixa son siège et vécut un si grand nombre d'années. Il existe encore quelques grandes parties des murs de l'ancienne cathédrale bâtie par le saint apôtre ; mais aujourd'hui tout est passé entre les mains des protestants. L'on a élevé, depuis quelques années seulement, une superbe cathédrale gothique, vénérable et digne monument de la foi des Irlandais. Elle domine toute la ville et se montre avec la majesté d'une reine sur son trône ; elle a coûté 70.000 souverains sterlings. Il y a, dans cette ville, un collège tenu par les lazaristes et qui nous a semblé sur un excellent pied.

D'Armagh nous sommes passés dans la grande ville de

Dublin.

population de 300.000 âmes. C'est une ville riche, cependant les citoyens catholiques ne semblent pas être heureux à cause des grandes questions pendantes. Le collège *Maynooth* est une fondation vraiment princière. Le principal, docteur Walsh, nous a reçus avec une bonté extraordinaire ; c'est un homme distingué. Le monument d'O'Connell, non loin de *Maynooth*, est une haute colonne qui n'offre rien de bien saillant. Le collège protestant, *Trinity*, est une grande institution : des bâtiments immenses. C'est là que la noblesse anglaise forme ses ministres et ses hommes de professions libérales. Nous avons parcouru le *Phoenix Park*, et nous avons vu le point où lord Cavendish a reçu le coup fatal. Ce parc est très grand et très beau. Les églises catholiques n'offrent rien de remarquable comme monuments. De Dublin, je suis allé seul à

Knock

la distance est de 120 milles, on y va en chemin de fer, à l'exception de deux lieues qu'il faut faire en voiture. Arrivé à Ballayhams, je pris une voiture et j'arrivai par une pluie torrentielle. A Knock, je descendis loger dans une maison tenue par M. Kelly, à quelque distance de l'église. Il me fut impossible d'aller saluer le curé le même soir à cause de la tempête qui s'était déchaînée avec une nouvelle fureur depuis mon arrivée. C'était la première fois qu'il m'était donné de m'asseoir devant un foyer alimenté par la tourbe.

Le lendemain, je suis allé célébrer la sainte messe dans la propre, mais pauvre église de Knock. Je me suis agenouillé sur le lieu de l'apparition, protégé par une haute palissade en fer, afin d'empêcher les pieux larcins des fidèles, qui auraient fini par enlever toute la muraille. Il y avait, en même temps que moi, des pèlerins de Chicago.

Les premières apparitions ont eu lieu à l'extrémité Est de l'église en dehors, et à l'endroit même où se trouve une statue dans l'attitude qu'avait alors la Ste Vierge. L'on remarque plus de 150 béquilles sus-